

RESULTATS DE L'OBSERVATOIRE TECHNICO-ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS DU RESEAU CIVAM PAYS DE LA LOIRE

BOVIN LAIT - Exercice comptable 2018



Cette synthèse propose une comparaison technique, économique, sociale et environnementale de 2 échantillons d'exploitations spécialisées en bovins lait de l'OTEX (Orientation Technico-Economique des eXploitations n°45). Des fermes en Agriculture Durable du Réseau CIVAM des Pays de la Loire sont comparées aux fermes du RICA (Réseau d'Information Comptable du Ministère de l'Agriculture).

Agriculture Durable (AD) du Réseau CIVAM des Pays de la Loire

47 exploitations des Pays de Loire dont 17 AD non bio et 30 AD bio. Ce sont des **exploitations en système herbager pâturant** (<20% maïs dans la Surface Fourragère Principale - SFP), caractérisées par **un système autonome et économe**.

Réseau d'Information Comptable du Ministère de l'Agriculture (RICA) lait des Pays de la Loire

71 exploitations représentant 5 702 exploitations bovines laitières des Pays-de-Loire, **tous systèmes de production confondus**.

Les CIVAM en Pays de la Loire



Document réalisé avec le soutien de :



Ce document se divise en deux parties :

► Une partie économique et technique avec notamment une analyse de la valeur ajoutée, des résultats mais aussi des coûts de production, des charges, des aides...
Page 3 à 5

► Une partie d'analyse environnementale et sociétale avec des éléments sur le stockage de carbone, les bilans énergétiques, l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais minéraux.
Page 7 à 8

ANALYSE ECONOMIQUE ET TECHNIQUE

Sur une partie de l'analyse technico-économique, on distingue deux sous échantillons : AD non bio et AD bio afin d'évaluer l'effet système pour des prix de lait en conventionnel.

Des moyens de production proches

	RICA	AD non bio	AD bio
	1,9 UTH* SAU*: 101 ha SAU/UTH: 56 ha Capital*: 414 790 €	2.3 UTH SAU: 100 ha SAU/UTH: 45 ha Capital: 415 712 €	1,9 UTH SAU: 77 ha SAU/UTH: 41 ha Capital: 322 631 €
	65 Vaches 115 UGB* UGB/ha de SFP* : 1.5	69 Vaches 108 UGB UGB/ha de SFP: 1.3	51 Vaches 72 UGB UGB/ha de SFP: 1.1
	439 126 Lprod 6 573 Lprod/ML*	387 484 Lprod 5 566 Lprod/ML	243 169 Lprod 4 784 Lprod/ML

Les moyens de production globaux sont très proches entre le groupe AD non bio et le RICA :

- la SAU (-1%),
- les vaches laitières (+6%)
- le capital d'exploitation (+0,2%).

Mais avec des moyens de production assez proche, le groupe AD non bio :

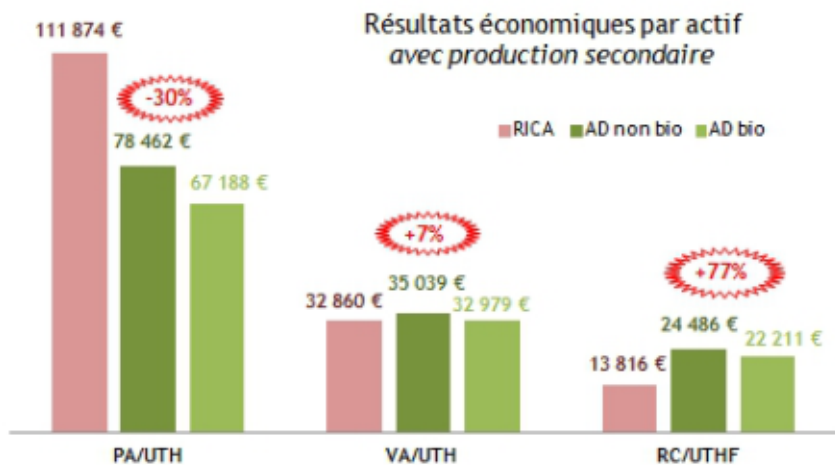
- fait travailler plus de MO* (+21%),
- a un chargement moins important (-14%),
- produit moins de lait (-12%).

A main d'œuvre équivalente, les fermes du groupe AD bio ont globalement un outil de production plus petit que le RICA en surface (SAU -24%), en cheptel (UGB -37%) et en capital d'exploitation (-22%).

Les fermes du réseau AD non bio créent plus d'emploi que la moyenne régionale et ont donc une meilleure disponibilité en main d'œuvre par rapport à leur moyen de production. Cela peut libérer du temps de gestion et donner plus de sérénité pour le travail au sein de la ferme.

Les capitaux engagés/UTH sont inférieurs à la moyenne régionale, ce qui permet notamment d'améliorer la transmissibilité. Un repreneur fera donc un investissement moins conséquent pour reprendre ce type d'exploitation.

Un résultat courant largement supérieur malgré 33 000 € de produit d'activité en moins



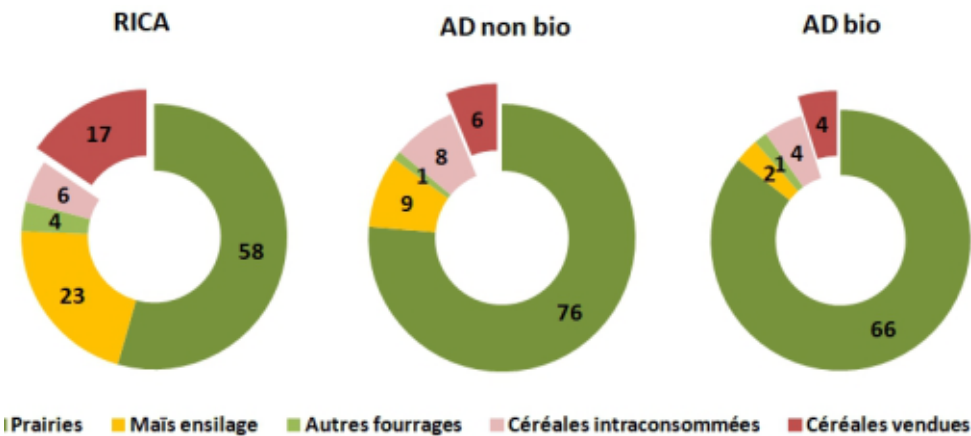
Le graphique présenté est révélateur de l'efficacité économique des systèmes autonomes et économes. Malgré un Produit d'Activité*(PA)/UTHF inférieur de 30%, le Résultat Courant* (RC) est largement supérieur (+77%) pour l'échantillon AD non bio par rapport au RICA, ce qui veut dire que les économies sur les coûts sont largement supérieures à l'écart de produit.

Au regard des années précédentes, les résultats sont moins bons pour les exploitations du groupe AD bio par rapport aux AD non bio. Cela s'explique notamment par des volumes de production nettement plus faibles qu'en 2017 pour le groupe AD bio (-40 672L) combiné avec des écarts de prix du lait qui se sont resserrés avec le groupe AD non bio (+91€ en 2017 contre +71€ en 2018) et des aides plus faibles (30 824 € contre 42 878 €).

De faibles coûts de production possibles grâce aux prairies multi-espèces

	RICA	AD non bio	%AD non bio /RICA	AD bio	%AD bio /RICA
Coût cultures */ha cultures	538 €	342 €	-36%	246 €	-54%
Coût alimentaire troupeau*/1000Lprod	154 €	71 €	-54%	62 €	-60%
Coût vétérinaire/UGB	49 €	33 €	-33%	32 €	-36%
Coût mécanisation*/ha	692 €	486 €	-30%	455 €	-34%

Assolements moyens de 3 échantillons en hectares



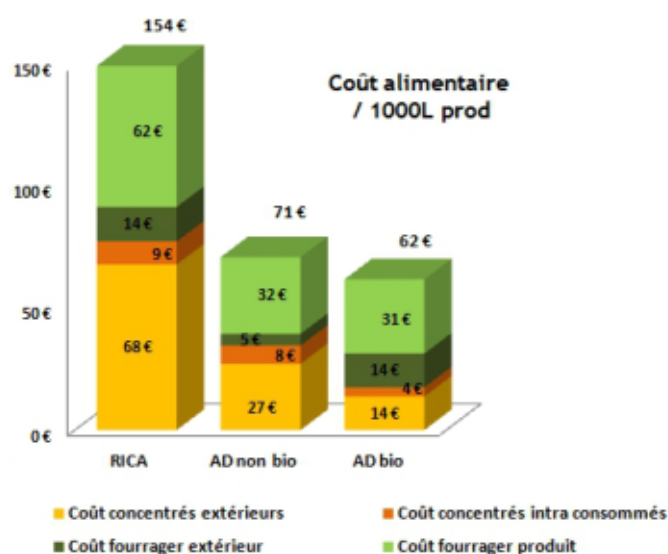
Les fermes des échantillons AD limitent fortement leurs coûts liés à la production. Le coût alimentaire en est le meilleur exemple avec -54% pour le groupe AD non bio et -60% pour le groupe AD bio par rapport au RICA. Cela est notamment rendu possible du fait de choix techniques permettant de profiter du potentiel productif des milieux. Ainsi, la principale différence entre les exploitations AD et celles du RICA est leur assolement et notamment la place de la prairie dans ce dernier (+29% pour les AD non bio et +48% pour les AD bio par rapport au RICA).

Les prairies associant graminées et légumineuses préférentiellement de longue durée possèdent de nombreux avantages techniques :

- elles nécessitent peu d'interventions,
- elles assurent un bon effet précédent dans la rotation,
- elles fournissent un fourrage équilibré nécessitant moins d'achat de concentrés qu'un maïs fourrage par exemple,
- l'herbe pâturée permet de limiter les charges de mécanisation, d'épandage, de stockage des fourrages....

Avec plus de 83% de prairies dans la SAU les fermes des groupes AD bénéficient au maximum des avantages techniques des prairies.

Zoom sur les coûts alimentaires



Grâce à leurs choix techniques et agronomiques les fermes du groupe AD ont un coût alimentaire divisé par plus de deux par rapport à la moyenne des Pays de la Loire. Deux principaux postes se démarquent :

- le coût fourrager produit 32€ (AD non bio) et 31€ (AD bio) contre 62 € (RICA),
- le coût des concentrés extérieurs 27€ (AD non bio) et 14€ (AD bio) contre 68 € (RICA).

Ce faible coût alimentaire est permis par :

- une quantité de concentrés distribués limitée,
- une autonomie en concentrés plus forte que les fermes RICA.

Le coût des concentrés extérieurs est presque 5 fois plus faible pour le groupe AD bio par rapport au RICA. C'est encore moins que le groupe AD non bio alors que le prix des concentrés biologiques est beaucoup plus élevé.

	RICA	AD non bio	%AD non bio /RICA	AD bio	%AD bio /RICA
Qtité de concentrés kg/UGB	935	540	-42 %	220	-76 %
Autonomie en concentrés *	30 %	53 %	+78 %	62 %	+109 %

Cela indique que les fermes en AD bio ont des stratégies d'autonomie poussées. Leur performance économique n'est donc pas seulement liée à une valorisation supérieure du lait.

Des produits supplémentaires qui coutent cher

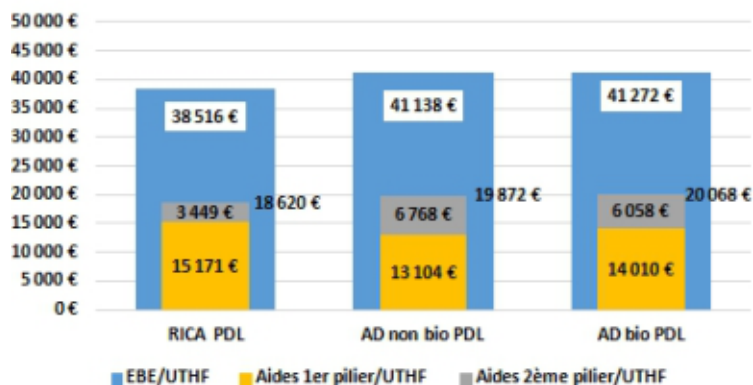
Les coûts de production des exploitations du RICA sont nettement plus élevés que ceux des fermes AD. Cependant, les exploitations du RICA ont des produits supplémentaires (+37 693 € de PA¹) par rapport aux exploitations du groupe AD non bio. Mais l'économie de charges liée à la production représente en moyenne 49 024 €¹ pour les exploitations du groupe AD non bio. Les produits supplémentaires des exploitations du RICA (lait, viandes, cultures) ne permettent donc pas de compenser les surcoûts engendrés notamment par les intrants nécessaires à leur production.

¹ Voir détail en annexe page 9



Une sensibilité aux aides relativement proche

Sensibilité aux aides

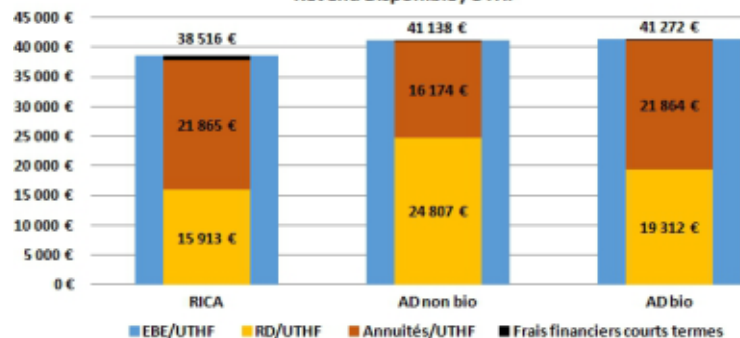


Les aides représentent à peu près la même proportion de l'EBE* chez les exploitations AD que celles du RICA (48% pour le RICA et pour le groupe AD non bio et 49% pour le groupe AD bio).

Sans les aides l'EBE /UTHF n'est plus que de 19 896 € pour le RICA et 21 266 € pour les AD non bio (+7 %)

Des systèmes qui dégagent plus de revenu

Revenu Disponible /UTHF



Le Revenu Disponible* (RD) est beaucoup plus élevé pour les exploitations AD : +56% pour AD non bio et +21% pour AD bio par rapport au RICA.

L'EBE/UTHF est supérieur pour les fermes des échantillons AD. C'est aussi grâce à des annuités plus faibles que les fermes de l'échantillon AD non bio ont un meilleur revenu disponible.

Des fermes qui créent de l'emploi

Le résultat courant permet de voir la rentabilité d'une exploitation, mais il ne prend pas en compte l'emploi généré par celle-ci. C'est pourquoi le réseau CIVAM a développé un indicateur qui lui est propre : le Résultat Social* (RS).

Le résultat social permet de placer la rémunération du travail comme l'objectif même de l'activité de production. Contrairement à d'autres indicateurs qui considèrent la main d'œuvre comme une charge, le résultat social va prendre en compte tous les actifs en plus des possibilités d'autofinancement de l'exploitation. Pour résumer, le résultat social c'est ce qui va permettre de rémunérer tout le travail des associés et des salariés (cotisations sociales comprises) et d'augmenter les capitaux propres.



	RICA	AD non bio	%AD non bio /RICA	AD Bio	%AD bio /RICA
Résultat social	42 945 €	70 150 €	+63%	54 631 €	+27%
Charge MO (salariales et cotisations exploitant)	16 811 €	17 929 €	+6%	16 791 €	0%
Résultat courant	26 135 €	52 221 €	+100%	37 841 €	+45%
Résultat social/1000L produits	86 €	171 €	+100%	228 €	+167%

Le résultat social des exploitations AD est beaucoup plus élevé que celui du RICA, que ce soit au global ou ramené aux 1000L produits. Les exploitations des groupes AD permettent donc de créer plus d'emploi.

Des pratiques favorables au stockage du carbone et à la biodiversité

Les prairies, en particulier de longue durée, et les haies sont des puits de carbone importants en agriculture. Or, les fermes en AD comportent :

- un assolement plus fourni en prairies multi espèces de longue durée que les fermes RICA,
- 117 mètres de haies/ha de SAU, soit plus de 10 km par exploitation (pas de données disponibles pour l'échantillon RICA).

	Rica PdL 2018 moy	AD moy	% AD/RICA
Prairies temporaires/SAU	47%	66%	40 %
Prairies naturelles/SAU	10%	15%	50 %

Les systèmes herbagers pâturants permettent de tirer le meilleur des prairies naturelles qui sont souvent considérées comme des contraintes dans d'autres systèmes de production.

Bilan énergétique : une meilleure efficacité des énergies consommées

	Planète 2010. BL spé. 10-30% maïs SFP	Planète 2010. BL spé. 0-10% maïs SFP	AD
Achats aliments MJ/1000L	800	429	402
Engrais azotés MJ/1000L	674	330	10

Nota : ne disposant pas de références récentes avec les mêmes modes calcul et coefficients, nous comparons des moyennes de diagnostics réalisés avec l'outil Planète 2010 pour deux types de systèmes laitiers.



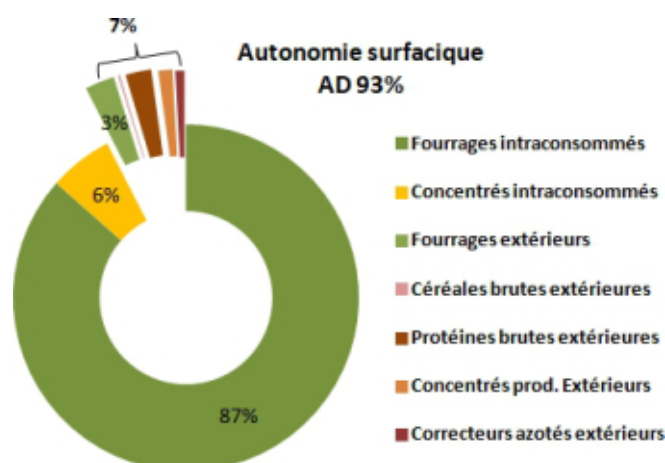
Les systèmes herbagers ont une efficacité énergétique de production supérieure : chaque litre de lait nécessite moins d'énergie pour sa production.

L'autonomie limite la délocalisation des impacts sociaux et environnementaux

Les fermes du réseau AD ont une autonomie surfacique de 93%. C'est-à-dire que 93% de la surface estimée comme nécessaire pour nourrir le troupeau est présente sur la ferme.

Les 7% restants sont des hectares extérieurs dont on ne connaît pas les modes de production, mais qui bien souvent ont des impacts environnementaux (transport, déforestation, forte utilisation de pesticides...) et sociaux plus importants.

Les données RICA ne permettent pas le calcul de cet indicateur mais les quantités de concentrés achetés en kg/UGB peuvent donner un indicateur d'autonomie : 935 kg/UGB pour l'échantillon RICA contre 336 kg/UGB pour l'échantillon AD (-64 %).



Une moindre utilisation de produits phytosanitaires

	RICA PdL	AD pdl non bio	AD non bio pdl % RICA
Coût phyto € / ha SAU	42	6	-85%
Coût phyto € / ha de cultures de vente	124	15	-88%

Le coût des produits phytos par hectare est inférieur de 85% pour l'échantillon AD non bio. Cela permet d'estimer que les volumes de produits employés sont aussi beaucoup plus faibles.

Là encore les prairies ont un rôle majeur car elles sont peu demandeuses en interventions phytosanitaires contrairement aux cultures annuelles. La présence de haies et la volonté des exploitants AD de favoriser la biodiversité et de travailler avec les mécanismes biologiques jouent aussi un rôle dans la diminution de l'utilisation de produits phytos. En effet, pour les surfaces de culture de vente, sur lesquelles les interventions sont plus importantes que sur les surfaces fourragères, le coût phyto est inférieur de 88%. Cela est rendu possible grâce à des rotations plus longues, permises par la forte proportion de prairies valorisées par l'élevage.

Nota : ces indicateurs ne remplacent pas l'IFT (Indice de Fréquence de Traitement) mais donnent une idée de l'efficacité des systèmes herbagers sur la réduction des traitements sur les cultures.

Limitation des risques de pollution et du gaspillage de l'azote

	RICA PdL	AD pdl non bio	% AD non bio pdl /RICA
Coûts engrais € / ha SAU	64	10	-84%
Coûts engrais € / ha de cultures de vente	55	24	-56%

Le coût de consommation par ha de SAU tous engrais confondus est inférieur de 84% chez les AD non bio par rapport à la moyenne des Pays de la Loire. Pour les surfaces de culture de vente, ce coût est inférieur de 56%.

La place de la prairie dans l'assolement joue un rôle primordial car :

- une prairie pâturée est peu demandeuse en fertilisants, d'autant plus si elle comporte des légumineuses,
- elle est un excellent précédent pour les cultures car la prairie retournée se minéralise et libère des éléments nutritifs pour les cultures suivantes.

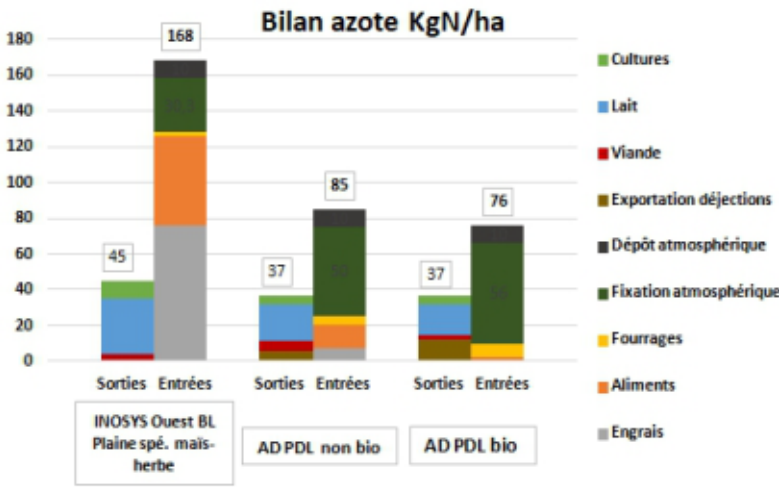
Ceci est d'autant plus vrai que la durée d'implantation de la prairie est longue.

Bilan Azote

Les systèmes herbagers consomment moins d'azote minéral. Les systèmes classiques de l'ouest (spécialisés maïs-herbe) sont très excédentaires en azote et cela va se traduire par d'éventuels gaspillages et pollutions alors que les fermes AD ont un bilan apparent inférieur à 50kg/ha ce qui limite les risques de lessivage dans les nappes, les cours d'eau ou les lacs.

	INOSYS Ouest BL Plaine spé. maïs	INOSYS Ouest BL Plaine spé. maïs-herbe	AD PDL non bio	AD PDL bio
Fert N minéral kg/ha SAU	120	76	7	0
Bilan apparent kgN/ha (sans fixation atm. prairies)	112	93	-1	-16
Bilan apparent kgN/ha (avec fixation atm. prairies)	Pas de données	124	49	41

Nota : n'ayant pas les données pour le RICA, les moyennes des fermes AD ont été comparées avec le système plaine maïs herbe issu du réseau d'élevage INOSYS année 2018



Le bilan apparent (sans fixation atmosphérique des prairies) correspondant à la différence entre les entrées (achats d'engrais, aliments...) et les sorties (vente des produits) d'azote montre que les fermes AD ont des excédents limités voir déficitaires. Cependant, en y ajoutant la fixation atmosphérique par les légumineuses, ce bilan redevient excédentaire.

Annexe : tableaux détaillés des charges et des produits

	RICA	AD non bio	AD bio
Charges liées à la production (consommation de biens et services)	145 076 €	96 052 €	63 143 €
Charges des aliments animaux	31 105 €	12 446 €	4 068 €
Charges des fourrages (semences, engrais, phyto...)	33 501 €	13 622 €	10 409 €
Charges des Cultures (semences, engrais, phyto...)	11 910 €	4 749	1 600 €
Frais d'élevage	15 234 €	16 484 €	10 035 €
Charges de mécanisation	29 556 €	20 268 €	16 102 €
Entretiens bât & foncier	1 965 €	6 237 €	3 322 €
Autres charges de structure (eau, électricité, fournitures, assurance...)	21 642 €	22 245 €	17 606 €
Charges liées à l'Outil de production	53 709 €	53 554 €	41 603 €
Fermages	11 449 €	11 619 €	8 402 €
Impôts et taxes	2 253 €	1 633 €	1 343 €
Amortissements	35 292 €	36 976 €	27 990 €
Frais Financiers	4 714 €	3 326 €	3 867 €
Main d'œuvre (y compris MSA exploitant)	16 811 €	17 929 €	16 791 €

	RICA	AD non bio	AD bio
Produit d'activité	208 699 €	171 006 €	125 856 €
Produit lait	156 893 €	142 630 €	105 675 €
Produit viande	30 276 €	20 598 €	14 711 €
Produit culture de vente	16 866 €	5 223 €	1 745 €
Produit fourrager	1 922 €	482 €	1 745 €
Produit divers	2 743 €	2 073 €	1 386 €
Aides	30 824 €	42 878 €	30 908 €
Aides premier pilier	25 115 €	27 892 €	22 017 €
Aides second pilier	5 709 €	14 986 €	8 891 €
Produits annexes	817 €	4 559 €	2 056 €

LEXIQUE

- **UTH** : Unité Travail Humain / UTHF Unité Travail Humain Familiale (hors salariat)
- **SAU** : Surface Agricole Utile
- **Capital d'exploitation** : actif - foncier
- **UGB** : Unité Gros Bovin
- **SFP** : Surface Fourragère Principale
- **Lprod/VL** : litres produits par vache laitière
- **Produit d'activité** = production nette vendue et autoconsommé par le foyer + variations de stocks
- **Valeur ajoutée** (hors aides et hors fermages) = produits d'activité – consommations de biens et de services
- **Résultat courant** = valeur ajoutée + aides + produits annexes – charges liées à l'outil de production – Main d'œuvre
- **MO** : main d'œuvre
- **Coût cultures** = charges opérationnelles cultures (semences, engrais, traitements, travaux par tiers récolte et semis)
- **Coût alimentaire troupeau** = coût fourrages + coût cultures intraconsommées + achats fourrages & aliments + travaux par tiers aliments
- **Coût mécanisation** = travaux par tiers + carburants + achats & entretiens + locations + amortissements des matériels roulants
- **Autonomie en concentrés** : quantité de concentrés intraconsommés/quantité de concentrés consommés
- **EBE** : Excédent Brut d'Exploitation
- **Revenu disponible** : EBE – annuités – frais financiers court terme
- **Résultat social** : valeur ajoutée + aides + produits annexes – charges liées à l'outil de production

Notes

[illegible]

Comparaison entre les exploitations laitières en Agriculture Durable conventionnelles du réseau CIVAM Pays de la Loire (échantillon de 17 exploitations exercice 2018) et les fermes du Réseau d'Information Comptable du Ministère de l'Agriculture (71 fermes représentant 5 702 exploitations bovines laitières des Pays de la Loire, exercice 2018).

Moyenne RICA PDL

UTH **1.9**
SAU **101**
MAÏS EN HA **23**
PRAIRIE EN HA **58**
NOMBRE DE VL **65**

LAIT VENDU **436 204 L**
Lait produit/VL/an **6 573 L**

PRODUIT D'ACTIVITÉ **208 699 €**
Dont produit lait **156 893 €**

AIDES TOTALES **30 824 €**
Aides/UTHF **18 620 €**
1er pilier /UTHF **15 171 €**
2ème pilier/UTHF **3 449 €**



Les moyens de production



Lait vendu
- 62 616 L



Produit d'activité
- 37 693 €



Aides PAC
+ 12 054 €
1er pilier/UTHF **-2 067 €**
2ème pilier/UTHF **+3 319 €**

Charges liées à la production

CHARGES PRODUCTION **145 076 €**

Charge alimentaire
([C]+ fourrages) **64 604 €**

Charges cultures **11 910 €**
Frais d'élevage **15 234 €**
Charges de méca. **29 556 €**
Ent. bât&foncier **1 965 €**
Autres CS **21 901 €**



- 49 024 €
Charge alimentaire
- 38 536 €



Autres frais liés à la production
- 10 324 €

Charges liées à l'outil de production

CHARGES OUTIL PROD. **13 702 €**
Dont fermages **11 449 €**
Dont impôts et taxes **2 253 €**

CHARGE DE MO **16 811 €**



- 450 €



Charge de main d'œuvre
+ 1 118 €

CHARGES PRODUCTION **96 052 €**

Charge alimentaire
([C]+ fourrages) **26 068 €**

Charges cultures **4 749 €**
Frais d'élevage **16 484 €**
Charges de méca. **20 268 €**
Ent. bât&foncier **6 237 €**
Autres CS **22 245 €**

CHARGES OUTIL PROD. **13 252 €**
Dont fermages **11 619 €**
Dont impôts et taxes **1 633 €**

CHARGE DE MO **17 929 €**

EBE **63 325 €**

ANNUITÉS **36 266 €**

Revenu Dispo. **27 891 €**
RD/UTHF **15 913 €**



+ 24 663 €



-1 319 €



+ 24 837 €

EBE **87 988 €**

ANNUITÉS **34 947 €**

Revenu Dispo. **52 728 €**
RD/UTHF **24 807 €**